

Festival Off la Bourrasque

Du théâtre plein la vue

Journal
de Chambly



Par André Corbeij
Mardi 15 juin 2004 00:00:00 HAE



Image: 1 de 6



Les comédiennes Sylvie Pouliot et Mireille Thériault en compagnie de Michael Mackenzie auteur de la pièce La Baronne et la truie qui sera jouée dans la salle rouge du Théâtre du Bourg-Neuf du 8 au 31 juillet, dans le cadre du Festival international d'Avignon. (Photos : André Corbeij)

La Bourrasque a encore déferlé sur Chambly. Le premier festival Off de théâtre présenté du 7 au 29 mai par les élèves de Sylvie Pouliot aura rempli toutes ses promesses. Les représentations ont affiché complet et la pièce, Le diable bredouille a été jouée en supplémentaire.

"C'est une formule qui a super bien marché. Magnifique. Dès le début, la parade qui nous a amené du Fort à mon théâtre sur l'avenue Bourgogne a été très festive. Tous les jeunes étaient déguisés. J'ai eu bien du mal à donner mes prix pour les plus beaux costumes tant ils étaient intéressants d'imagination. Je ne m'attendais pas à une telle participation des jeunes. La troupe Caravan avec les personnages géants et ses musiciens était avec nous dans la parade. Des gens vraiment extraordinaires qui nous ont communiqué une belle énergie", mentionne Sylvie Pouliot.

La formule du théâtre intimiste calqué sur celui d'Avignon a semblé plaire au public et aux jeunes artistes. Une formule qui sera reprise l'an prochain.

"Depuis six ans, mes jeunes avaient l'habitude de jouer dans de grandes salles. Au théâtre de la Bourrasque, on ne peut accueillir qu'une quarantaine de spectateurs à la fois. Jouer près du public est une expérience magnifique. Notre salle étant plus petite, les jeunes ont donc dû jouer chacun leur pièce trois fois sur trois week-ends. Ils ont appris ce que c'était de jouer dans des conditions d'urgence, de monter et de défaire rapidement un décor. Je suis particulièrement fière de mes élèves cette année. Leur niveau de jeu était très élevé. Aussi élevé que mes groupes que j'amenais en Europe pour des festivals. Les parents l'ont également senti", mentionne Sylvie Pouliot.

Avignon

Bien que le Festival Off la Bourrasque soit chose du passé, Sylvie Pouliot mène un autre projet à bout de bras, celui de sa participation au prochain Festival international de théâtre d'Avignon. La comédienne qui s'envolera pour l'Europe le 28 juin est passée au Journal la semaine dernière avec le programme du Festival, où on retrouve l'affiche de la pièce qu'elle jouera, *La Baronne et la truie*, de Michael Mackenzie, pour la nommer.

Le public chamblyen a eu la chance d'assister à trois avant-premières de cette pièce qualifiée de casse-gueule par les connaisseurs de théâtre. Le Journal a assisté à la dernière représentation de la pièce. L'auteur Michael Mackenzie était dans la salle lors du passage du Journal.

La mouture de Sylvie Pouliot de *La Baronne et la truie* est saisissante et fort réussie. L'histoire n'est d'ailleurs pas très propre : pour briser l'ennui, une baronne désabusée et trompée par son mari s'occupe de faire l'éducation d'une jeune femme (Émilie) élevée dans une ferme au milieu des porcs. Aïe!

Sylvie Pouliot est une femme d'instinct et de défi, et c'est cette dernière qui tient le rôle d'Émilie. Mme Pouliot est également metteur en scène de la pièce. Elle a campé l'esthétique de ses personnages dans l'univers du cinéma muet. Les costumes très sombres et les maquillages d'une pâleur abyssale nous renvoient directement aux vieux films en noir et blanc de Charles Chaplin. Le ton des dialogues est quant à lui bien installé dans la France du 19^e, noblesse de la baronne oblige.

"Au tout début, lorsque j'ai pris le pari de monter cette pièce, j'ai causé une bonne heure et demie avec Benoît Brière qui était le comédien choisi par l'auteur Michael Mackenzie lors de la création de la pièce en atelier au Centre national des arts. Oh là, là! me suis-je dit en discutant avec Brière. Comment rendre ce personnage sans tomber dans le pathos outrancier de la pòvre petite fille battue, abusée sexuellement et jetée aux cochons. "Émilie doit être jouée avec intelligence", m'a indiqué Benoît Brière. Il faut voir ce personnage comme un animal domestique auquel on apprend des tours savants. Il fallait garder à l'esprit que malgré les bonnes intentions de la baronne pour éduquer Émilie, le "fond animal" était toujours présent en elle. Un beau défi pour une comédienne", raconte Sylvie Pouliot.

Cette dernière donc a eu la chance de jouer la pièce devant son auteur. Michael Mackenzie a beaucoup voyagé avec sa pièce. En Hongrie, au Mexique. Ce dernier dit avoir bien aimé ce qu'il a vu.

"La pièce l'a beaucoup ému. Il m'a dit que ma version se rapprochait beaucoup de la vision qu'il avait eue au tout début. Une œuvre dépouillée que l'on regarde comme un vieil album de photos noir et blanc. Je suis partie de cette base pour donner le ton à la pièce qui demeure un work in progress qui évoluera dans le temps", conclut Sylvie Pouliot.